

Stavinohová, Zdeňka

## Quelques remarques à propos du gérondif dans le français écrit

*Études romanes de Brno*. 1992, vol. 22, iss. 1, pp. [33]-40

ISBN 80-210-0449-5

ISSN 0231-7532

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113135>

Access Date: 04. 12. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

ZDEŇKA STAVINHOVÁ

## QUELQUES REMARQUES A PROPOS DU GÉRONDIF DANS LE FRANÇAIS ÉCRIT

Le gérondif, tout en étant caractérisé par les spécialistes comme appartenant à la langue parlée par opposition au participe présent attribué à la langue écrite, joue aussi dans le français écrit un rôle qu'on ne peut pas sousestimer. D'ailleurs le fait que par l'emploi du gérondif on simplifie la construction de la phrase est une valeur qui n'est pas négligeable. Nous avons examiné l'exploitation du gérondif dans des textes de spécialité du domaine linguistique et historique. Sans aller au fond des choses avons nous comparé cette exploitation avec celle dans trois oeuvres littéraires.

Si nous cherchons des informations à propos du gérondif dans quelques grammaires, nous voyons que leur auteurs n'ont pas retenu toujours les mêmes critères de description et de fonctionnement et que certaines de leurs informations ne concordent pas. Ainsi par exemple dans la *Grammaire Larousse* nous lisons que le gérondif ne possède pas de forme composée.<sup>1</sup> J. Šabršula est du même avis.<sup>2</sup> Mais M. Grevisse distingue à côté du gérondif présent aussi le gérondif passé, tout en ajoutant que celui-ci est peu courant.<sup>3</sup> Les auteurs de la *Grammaire d'aujourd'hui* mentionnent également cette forme composée du gérondif.<sup>4</sup> Il est vrai que le gérondif composé n'appartient pas au français «standard».

Quant à l'expression de la simultanéité exprimée à l'aide du gérondif, elle est mentionnée par tous les grammairiens. Wagner et Pinchon constatent que le gérondif évoque un procès secondaire qui accompagne l'action principale.<sup>5</sup> Mais G. et R. Le Bidois écrivent que ce n'est pas toujours

---

<sup>1</sup> J. C. Chevalier, C. Blanche-Benveniste, M. Arrivé, J. Peytard. *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris, Larousse, 1964. p. 474.

<sup>2</sup> J. Šabršula, *Vědecká mluvnice francouzštiny*, Praha, Academia, 1986. p. 300.

<sup>3</sup> M. Grevisse, *Le bon usage*, Paris-Gembloux, Duculot, 1986. Douzième éd. refondue par André Goosse, p. 1348.

<sup>4</sup> M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche, *La grammaire d'aujourd'hui*. Paris. Flammarion, 1986. p. 298.

<sup>5</sup> R. L. Wagner — J. Pinchon, *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette, 1962, 2<sup>e</sup> éd. revue et corrigée, p. 315.

l'action secondaire que le gérondif exprime, qu'il s'agit parfois de deux actions principales, importantes au même titre.<sup>6</sup>

J. Dubois et R. Lagane remarquent que le gérondif est «équivalent d'une subordonnée circonstancielle... d'un groupe prépositionnel circonstanciel ou, parfois, d'un adverbe de manière».<sup>7</sup> Les auteurs de la Grammaire d'aujourd'hui sont de l'avis que le gérondif a fondamentalement la valeur d'un complément circonstanciel de temps. Les relations temporelles entre le verbe au gérondif et le verbe principal dépendent de ce dernier «... Le gérondif peut en outre se charger secondairement d'autres valeurs circonstancielles...»<sup>8</sup> Wagner et J. Pinchon remarquent à propos de sa valeur: «Le gérondif équivaut pour le sens à un complément circonstanciel».<sup>9</sup>

En dépouillant divers textes, nous avons essayé d'y relever les fonctions que le gérondif y remplit. Il est naturel que ce n'est pas le gérondif (G) seul qui peut remplir différentes fonctions, il ne peut le faire qu'en rapport avec le verbe principal (VP). Si nous voulons interpréter ses valeurs circonstancielles, nous sommes obligés de nous appuyer sur le contexte dont différents facteurs contribuent à l'expression de ces valeurs. A raison, les auteurs de la Grammaire d'aujourd'hui soulignent la fonction temporelle du gérondif. Mais celui-ci par rapport au VP peut exprimer soit un fait antérieur ou bien un fait simultané avec le VP. Et c'est pourquoi nous avons classé nos exemples dans ces deux groupes principaux. J. O. Halmøy dans son livre fort intéressant sur le gérondif distingue également ces deux groupes. Mais ensuite, elle y distingue encore deux sous-groupes.<sup>10</sup> Pourtant certaines valeurs circonstancielles ressortent avec tant de relief que nous avons essayé de chercher à quel point le contexte y contribue. Mais dans certains cas notre interprétation de la valeur n'a pas été univoque.

Dans le groupe où le gérondif exprime un fait antérieur par rapport au VP, cela a été l'expression de l'hypothèse de condition ou de supposition que nous avons rencontrée le plus souvent et les exemples en sont nombreux. En voilà quelques uns: ... *il risque, en ne changeant pas, de se trouver un jour complètement isolé*... E. 70.

*En jetant un coup d'oeil d'ensemble sur le tableau de la conjugaison, on s'aperçoit que*... Sau. 53.

*Si nous considérons chaque phrase séparément, en ne la rapprochant des autres que pour comparer des structures nous pourrions dire*... La. 18.

Dans cet extrait la condition est exprimée aussi bien par une conditionnelle que par le gérondif.

*On pourrait le croire en le regardant à quelque distance.* E. 68.

<sup>6</sup> G. Le Bidois — R. Le Bidois, *Syntaxe du français moderne*, Paris, A. et J. Picard, 2<sup>e</sup> éd., 1971. t. I, p. 475.

<sup>7</sup> J. Dubois — R. Lagane, *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse, 1973. p. 206.

<sup>8</sup> M. Arrivé, F. Gadet, M. Galmiche, *op. cité.* p. 297—298.

<sup>9</sup> R. L. Wagner — J. Pinchon, *op. cité.* p. 315.

<sup>10</sup> J. O. Halmøy, *Le gérondif*, Trondheim, Tapir, 1982. p. 257—261.

*Il sera l'homme libre, l'homme qui se fera en se dépassant.* E. 49.  
*On ne parviendra point à le résoudre en copiant le réel, fût-ce en faisant la couleur tout juste ou le dessin tout juste.* E. 174.

On trouverait d'autres exemples pour l'expression de l'hypothèse: Sau. 5, 8, 12. L. Fr. 17. LA. 38, etc.

Dans tous ces cas le temps du VP joue un rôle important. Les verbes qui sont au présent, au futur et au conditionnel présent contribuent à l'expression de l'hypothèse. L'échange des faits au G et de ceux au VP n'est pas possible puisque le G exprime un fait antérieur. Presque toujours le sujet du VP et l'agent du G sont identiques. La construction absolue est tout à fait rare:

*En supposant des inventions naissant spontanément, ... le point de convergence de l'ensemble doit ... se trouver ...* LG. 161

*Son objet, dit Todorov, c'est précisément sa méthode ... Elle ne peut se chercher qu'en cherchant ce qu'est une oeuvre.* L. Fr. 17.

Une seule fois nous avons trouvé le rapport exprimant une opposition hypothétique. C'est assez étonnant, vu les textes où l'expression de l'hypothèse est fréquente:

*Même en interprétant ... la notion ... au sens le plus étroit, il est évident que l'on peut concevoir ...* LF. 10.

Dans les exemples suivants où le VP est à un temps passé, le rapport de G et du VP exprime la cause:

*En s'éloignant, il rendait d'une façon pleine de tact la liberté à son frère.* E. 100.

*... de plus, en frappant durement le prestige athénien, elle contribua à la dislocation de l'empire: ...* Cl. 53.

*Il ne peut nous échapper qu'en déformant aussi la nature, Vincent a fait intervenir une nouvelle notion, celle de la durée.* E. 179—180.

*Et comment parvint-il à se sauver? C'est encore Vincent qui le dit: en tâchant de tirer parti de ses propres passions.* E. 29.

Dans certains cas on pourrait aussi dire que le G exprime le moyen par lequel on réalise l'action du VP:

*... en usant de l'or et de l'ivoire, il adoptait la technique des constructions d'anciennes idoles.* Cl. 63.

Les deux exemples suivants montrent qu'on peut même interpréter, grâce au contexte, le rapport du G avec le VP au subjonctif présent ou au présent comme étant l'expression de la cause, donc que le contexte y est plus important que le temps du VP:

*Que Gauguin ne se plaise pas à Arles, ... passe encore. Mais qu'il tourne l'«atelier du Midi» en dérision, qu'il s'apprête même à le détruire en précipitant son départ, c'est plus que Vincent n'en peut tolérer.* E. 196.  
*En recueillant une pauvre et ses deux enfants, il se donne l'illusion d'avoir un foyer.* E. 48.

Dans certains cas l'interprétation de la relation comme étant causale ne paraît pas univoque. Car on pourrait y relever aussi une relation temporelle:

*Furieuses, les Erinyes la menacent: elle les apaise en leur offrant d'être éternellement honorées dans sa ville.* Cl. 35.

... et même la répression de certaines d'entre elles ... eut pour l'effet d'accroître la puissance d'Athènes en frustrant les rebelles de leur force militaire et de leur indépendance et en livrant aux Athéniens une partie considérable de leur territoire. Cl. 52.

Elles ont été voulues dans l'espoir de faciliter la tâche du lecteur en lui permettant de mieux suivre le développement de l'analyse à laquelle il est convié. Sau. 5.

... le parti démocratique, ... remporta un grand succès en dépouillant de ses attributions politiques le vieux conseil de l'Aéropage. Cl. 43.

Nous n'avons trouvé aucun cas d'expression purement temporelle dans le rapport G — VP. Sauf l'expression de l'hypothèse par le G — VP, c'est pourtant une relation causale que nous avons trouvée assez souvent.

L'expression de la simultanéité des faits exprimés par le G et le VP a été bien fréquente. S'il s'agit de deux faits différents, réalisés en même temps, on peut parler de simultanéité pure:

... le chœur quitte l'orchestre en annonçant le retour du vengeur. Cl. 33. Et c'est à Arles qu'il est arrivé ... à attaquer le dessin avec la couleur même. Certes, Delacroix, Manet, Renoir, Monticelli ont aussi dessiné en peignant. E. 180.

En décrivant son propre parlé, sa «parole», ... il décrit en même temps celle de la plupart de ceux avec lesquels il s'entretient oralement. Sau. 6.

Dans ce cas la simultanéité est encore soulignée par une expression adverbiale.

Dans certain cas on pourrait dire que le G précise la manière dont se déroule l'action exprimée par le VP:

Deux jeunes chercheurs ... travaillent à l'élaboration d'une méthode d'apprentissage de l'écriture en utilisant les moyens audio-visuels. LA 6. Ce développement n'apporte rien de plus que la notice de Tite-Live qu'il reproduit en la simplifiant. CF. 9.

Mais il rédigea probablement chaque exemplum en s'aidant seulement de ses notes sommaires. CF. 10.

Quand il n'y a pas d'antériorité entre le fait exprimé par le G et celui exprimé par le VP, ils sont souvent interchangeables. Pourtant, du point de vue sémantique, la situation n'est pas pareille dans ces deux cas. Ainsi par exemple dans le dernier exemple, si l'on rédigeait la phrase en disant: *Mais probablement en rédigeant chaque exemplum il s'aida* ... le rapport entre le G et le VP serait temporel.

Dans l'exemple suivant on trouve l'expression de l'opposition à l'aide de la conjonction coordinative *mais* avant le G: *Le 6 juillet, le docteur Peyrou a autorisé Vincent à se rendre à Arles, mais en le faisant escorter par le gardien-chef Trabu*. E. 223.

Donc dans le cas où *mais* est remplaçable par exemple par *toutefois* ou *cependant* on ne peut pas parler de deux faits simultanés. Et la situation est différente de celle où l'on trouve devant le G l'adverbe *tout*, *mais* et *tout* n'étant pas identiques. Car *tout* pourrait être remplacé par *quoique* et ainsi on trouverait un rapport concessif.

Les exemples avec la construction *tout* + G n'ont pas été nombreux dans les textes examinés:

*Dans l'ensemble, tout en produisant quelques oeuvres remarquables, ... la sculpture ... fut donc inférieure ...* Cl. 66.

C'est le contexte qui y exprime ainsi l'opposition: *remarquable — inférieure*. De même dans les cas suivants:

*Cicéron, ... qualifie ses statues de «sévères», tout en leur reconnaissant une certaine souplesse.* Cl. 14.

*De même le terme de Subnéolithique est pratique pour désigner des groupes humains qui, ... s'en tiennent aux modes de vie mésolithique, tout en empruntant à leurs voisins certains aspects technologiques du Néolithique ...* LG. 159.

*... les principaux ennemis d'Athènes étaient foncièrement indifférents aux principes des libertés helléniques ... tout en l'invoquant pour dissimuler leurs ambitions.* Cl. 51.

*Ce n'est pas seulement le peintre, c'est aussi l'homme qui exprime ... le désir de posséder la création dans sa totalité ... tout en cherchant à dépasser la misère de sa condition.* E. 140.

Quant à l'emploi de l'adverbe de phrase formé par le gérondif nous ne l'avons pas examiné de près, car nous n'en avons trouvé qu'un seul type *en attendant* et seulement dans 4 cas:

*En attendant, elle recourt tout simplement à la classification ...* Sau. 29.

*En attendant, l'axe verticale reste une reproduction exacte ...* La. 19.

*Ménageons-nous en attendant, surveillons notre conduite.* E. 144.

*Il lui faut, en attendant, «produire et produire beaucoup et avec acharnement».* E. 147.

On voit que la position de cet adverbe est libre, mais qu'il est séparé par une virgule du texte qui suit et parfois même du texte qui précède. Il est facile de le distinguer des cas où il appartient à une circonstancielle comme dans le cas suivant:

*En attendant de pouvoir l'habiter, il a fait repeindre l'intérieur et l'extérieur de sa maison, ...* E. 118.

Car ici le rapport de G et de VP exprime une cause.

Quant à la possibilité de l'omission de *en* pour des raisons stylistiques par exemple en cas de répétition de gérondifs, nous n'en avons trouvé aucun exemple, car pratiquement ces répétitions ne se présentent pas. Au contraire nous avons trouvé un cas où deux *en* se suivaient, mais le second était l'adverbe pronominal remplaçant le complément d'objet:

*La recherche de F. Altheim reprenait en en renouvelant les perspectives, le vieux problème de l'origine des dieux grecs adoptés dans le panthéon romain mais tout en rendant à Mercure ses véritables dimensions ... l'auteur a sousestimé la portée de sa vocation mercantile à Rome.* CF XVI.

Dans la seconde partie *mais tout en rendant tout* est précédé encore de la conjonction *mais*.

Comme l'emploi du G dans les textes examinés n'est pas fréquent et les types d'emploi peu variés, nous avons examiné encore 150 pages de trois oeuvres littéraires pour comparer un peu l'exploitation du G dans ces textes littéraires avec celle dans les textes de spécialité. La différence est intéressante. Car dans ces oeuvres littéraires c'est l'expression de

la simultan  t   qui domine dans le rapport du G et du VP. Quant aux autres valeurs, elles apparaissent sporadiquement. Voici quelques exemples:

*En farfouillant sous la cendre avec une brindille, elle trouva quelques braises, ... LeR. 14.*

*... mais en séparant le chanteau, il vit qu'il y avait ... LeR. 20.*

*En arrivant à l'endroit où étaient les chevaux, mon père vit Janson qui les tenait, ... LeR. 36.*

Dans ces trois exemples le G exprime un fait antérieur au fait exprimé par le VP. Le G est exprimé par un verbe de mouvement ce qui aide à interpréter sa fonction d'une façon univoque. Mais dans l'extrait suivant la situation nous paraît ambiguë même si l'on cherche l'explication pour l'interprétation du rapport dans un contexte plus large:

*Et cependant, si j'ai à peu près renoncé à ces formes ... du plaisir, ... je le dois plutôt à ma chance qu'à une vertu incapable de résister à rien. J'y pourrais retomber en vieillissant, comme dans n'importe quelle espèce de confusion ou de fatigue. La maladie et la mort relativement prochaine me sauveront de ... You. 17.*

On pourrait voir dans ce rapport du G et du VP aussi bien une valeur temporelle que causale. Et le contexte y est plus important que le temps du VP.

*Ce gueusard ... avait totalement englaud   la comtesse de Nansac en faisant le dévot. LeR. 25.*

Le rapport du G et du VP exprime ici la cause. Dans l'exemple suivant on trouve l'expression de la condition, mais le rapport temporel n'en est pas exclu:

*On n'approche cette grande demeure seigneuriale qu'en cheminant sous les voûtes de tilleuls, ... et en franchissant un pont ... HV. 30.*

Dans le cas suivant on relève dans le rapport du G et du VP l'expression de la condition:

*On peut avoir une idée de son parfum en broyant ensemble des noisettes, des mères ... HV. 11.*

C'est l'expression de la manière ou bien de la cause qu'on peut attribuer dans l'exemple suivant à l'action au g  ron dif:

*Le Sénat en mettant peu à peu toute l'administration entre les mains de ses protégés, complétait l'encerclement de Domitien à bout de souffle. You. 30.*

Les exemples où le G et le VP expriment deux faits simultanés ont été fréquents. Nous n'en indiquons que quelques uns:

*... le Vieux s'arrêta en reniflant. HV. 15.*

*M. Seguin me regarda en souriant: HV. 18.*

*A l'heure qu'il est en écrivant ces choses, je sens encore un petit pincement. HV. 13.*

On trouverait d'autres exemples: HV. 10, 15, 16, 12, 17, 38, LeR. 10, 25, 26, etc.

Les cas de l'opposition entre le fait au G et celui au VP n'ont pas été fréquents:

*Alors, M. Seguin réfléchit, puis se mit à répéter tout ce que lui avait*

*dit mon grand-père, mais en donnant les ordres toutefois.* HV. 16.

Dans ce cas l'opposition exprimée par *mais* est encore renforcée par l'adverbe *toutefois*.

Dans les cas suivants l'adverbe *tout* souligne la simultanéité de deux faits, leur opposition étant facilitée par le contexte:

*Il sortit un bon guignon de pain... et mangea, tout en regardant sa montre oignon qu'il tenait à la main.* HV. 18.

*M. Laborie fit sortir les brebis de l'étable et, tout en les regardant, il marmonnait entre les dents...* LeR. 25.

*... les gardes surveillaient spécialement mon grand-père, tout en lui demandant d'ailleurs des conseils.* HV 12.

Dans les oeuvres littéraires que nous avons dépouillées, malgré le petit nombre de pages examinées, c'est le rapport de simultanéité des faits exprimés par le G et par le VP qui domine. Les cas où le G exprime un fait antérieur à celui du VP ont été peu fréquents. Quant aux rapports où le G contribue à l'expression de la cause, de la condition ou bien de la manière nécessaire pour réaliser l'action exprimée par le VP ceux-là ont été tout à fait sporadiques.

Quant à l'exploitation du G dans les textes de spécialité, jugeant selon les exemples des ouvrages examinés, nous voyons qu'elle est moyenne, ni trop haute ni trop basse. En essayant d'interpréter la valeur du rapport du G et du VP à l'intérieur de deux groupes principaux (1. le G exprimant un fait antérieur au VP et 2. le G exprimant un fait simultané avec celui exprimé par le VP) nous voyons que les valeurs circonstancielles y sont peu variées. Et c'est le rapport hypothétique qui domine. A la seconde place on pourrait mentionner le rapport causal, quoique son interprétation ne soit pas toujours univoque, car parfois une nuance de rapport temporel s'y mêle. Les cas où le G exprime un fait simultané avec celui exprimé par le VP représentent environ la moitié des cas du rapport hypothétique.

Les exemples indiqués montrent que pour interpréter la valeur circonstancielle du rapport G — VP, il faut s'appuyer sur le contexte. Une fois c'est le temps du VP qui contribue à l'expression d'un rapport, une autre fois le sens du VP. Mais malgré cela, il y a des cas où cette interprétation est tout à fait univoque et où le rôle joué dans ces cas par le G mérite une attention soutenue, quoique ses types d'emploi n'en soient pas variés. Et la possibilité de s'exprimer à l'aide de G d'une façon condensée est très probablement une raison importante pour laquelle il est recherché non seulement dans la langue parlée mais aussi dans la langue écrite.

## TEXTES DÉPOUILLÉS

- CI P. Cloché, *Le siècle de Périclès*, Paris, Presses universitaires de France, 1949, 71 pp.  
 CF B. Combet-Farnoux, *Mercure romain*, Paris, 1980, pp. 73—169.  
 E F. Elgar, *Van Gogh*, Paris, F. Hazan, 1958, 256 pp.



- La** *Langages*, Paris, Didier, Larousse, N. 13, mars 1969, 20 pp.
- LF** *Langage française*, Paris, Larousse, N. 3, sept. 1969, 30 pp.
- LeR** E. Le Roy, *Jacquou le Croquant*, Paris, Calmann-Lévy, 1948, 50 pp.
- LG** A. Leroi-Gourhan, G. Baillard, J. Chavaillon, A. Larning-  
-Empereire, *La préhistoire*, Paris, Presses Universitaires de France, 1966,  
pp. 73—169.
- Po** H. Portine, *L'argumentation écrite*, Paris, Hachette, Larousse, 1983, 29 pp.
- Sau** A. Sauvageot, *Analyse du français parlé*, Paris, Hachette, 40 pp.
- HV** H. Vincenot, *La billebaude*, Paris, Denoël, 1978, 50 pp.
- You** M. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*. Paris, Gallimard, 1974, 50 pp.